



La religion



Définitions importantes :

Pour qu'il y ait religion, il faut qu'il y ait **une croyance qui soit commune à un groupe d'individus**.

Croyance : fait de tenir quelque chose pour vrai sans avoir nécessairement de preuve.

La religion a deux caractéristiques absolument liées :

- elle est un lien, un souci pour quelque chose : un Dieu ou un principe (esprit, valeur, etc.)

- elle est un lien entre les hommes qui partagent ce souci pour ce Dieu ou ce principe.

→ Cette croyance repose sur un **dogme** : c'est-à-dire un récit ou des principes qui ne sont pas remis en cause, qui ne sont pas discutés (même s'ils peuvent être interprétés). Il faut avoir foi en ce dogme, plutôt que le comprendre rationnellement.

En cela la religion (la foi religieuse) peut être en conflit avec la raison (et notamment avec la philosophie qui se propose de tout discuter).

→ Cette croyance est partagée par un ensemble d'individu qui forme une **communauté** : au départ, cette communauté était la communauté politique elle-même : il n'y avait pas de différences entre les deux. Cela existe encore dans les états théocratiques.

Aujourd'hui, dans nos nations occidentales, on a introduit un principe de laïcité : séparation de la société civile et de la communauté religieuse : mais cette laïcité pose souvent problème, elle est encore discutée, même dans nos pays.



Problèmes et thèses essentielles :

La science peut-elle se substituer à la religion ?

→ Oui, le progrès de la science permet la fin des religions



Auguste Comte, philosophe français du 19^e siècle

Thèse: Le stade religieux est le premier stade de l'humanité

Pour Comte, historiquement parlant, l'humanité passe par trois stades. Quand l'humanité est dans **son enfance**, elle est au **stade théologique** (religieux). Quand elle rentre dans son adolescence, l'humanité passe au **stade métaphysique** ; et quand l'humanité atteint sa maturité historique, elle est au stade de ce qu'Auguste Comte qualifie d'Age Positif ou **stade scientifique**. Quand l'humanité est dans son enfance, au stade théologique, l'homme recherche la cause essentielle de l'existence de l'univers et de ses phénomènes dans la volonté des dieux et des esprits ou d'un Dieu. Puis, au XIX^{ème} siècle, il y a apparition de l'état scientifique. Les hommes renoncent au questionnement sur le pourquoi, le sens des choses au profit du questionnement sur le comment. Comte a donc cru qu'avec le progrès scientifique et technique, l'homme ne se poserait plus de questions sur le pourquoi des choses, mais plus que sur le comment des phénomènes. La religion serait balayée à l'âge positif par la science.

→ Non, car tout ne peut être expliqué par la science.

Pascal, philosophe français du 17^e siècle



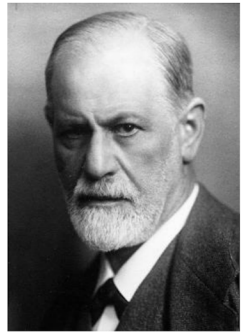
Thèse: La foi religieuse ne relève pas de la raison

Pour Pascal, la religion ne peut remplacer la science car certaines choses échappent à notre raison. Pour lui, il faut distinguer ce qui relève de la raison et ce qui relève du cœur (sentiment). En effet, notre raison est limitée, il y a donc des choses que nous ne pouvons pas saisir ou comprendre avec notre raison. On ne peut finalement en faire l'expérience que par le cœur. Ce serait le cas de Dieu, on ne pourrait que croire en Dieu et le saisir par le cœur. C'est pourquoi il dit :

« Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas »

Pascal, Pensées

Une société sans religion est-elle possible ?



→ Oui, car les hommes peuvent devenir adultes

Freud, autrichien fondateur de la psychanalyse, 19e-20e

Thèse: La foi religieuse est une forme d'infantilisme

Pour Freud, l'homme sera un jour capable de se débarrasser des croyances religieuses lorsqu'il aura atteint la maturité lui permettant de n'avoir plus besoin d'illusions rassurantes. En effet, si les hommes croient en Dieu, selon lui, c'est parce qu'ils gardent comme l'enfant, le besoin d'être protégés en étant adulte. Ils imaginent alors un père tout puissant qui les protège. Ils ont également besoin que le monde soit juste et ils imaginent donc qu'une justice divine punit les injustices laissées sans châtement dans le monde terrestre.

Mais le stade de l'infantilisme n'est-il pas destiné à être dépassé ? L'homme ne peut pas éternellement demeurer un enfant, il lui faut enfin s'aventurer dans l'univers hostile. [...] Vous craignez sans doute que l'homme ne supporte pas cette rude épreuve ? Cependant, espérons toujours. L'homme n'est pas dénué de toute ressource ; depuis le temps du déluge, sa science lui a beaucoup appris et accroîtra encore davantage sa puissance. Et en ce qui touche aux grandes nécessités que comporte le destin, nécessités auxquelles il n'est pas de remède, l'homme apprendra à les subir avec résignation.

Sigmund Freud, L'Avenir d'une illusion (1927)

→ Non, car la religion apporte plus qu'une explication du monde

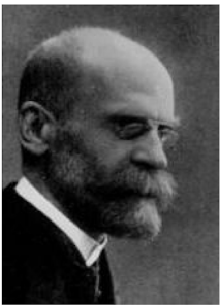
Durkheim, sociologue français du 19e - 20e siècle

Thèse: La religion aide à vivre

Selon Durkheim, la religion ne disparaîtra pas des sociétés, car la religion ne fait pas qu'apporter des connaissances. Si c'était le cas, on pourrait encore envisager qu'elle soit remplacée par les sciences. La religion donne la force de vivre, celui qui a foi, a plus de force pour supporter ou vaincre les difficultés de l'existence. Il se croit sauvé du mal, a l'assurance qu'il peut gagner son salut et cela lui donne force et espoir.

« la vraie fonction de la religion n'est pas de nous faire penser, d'enrichir notre connaissance, d'ajouter aux représentations que nous devons à la science des représentations d'une autre origine et d'un autre caractère, mais de nous faire agir, de nous aider à vivre. »

Durkheim, Les Formes élémentaires de la vie religieuse



Est-il déraisonnable de croire en Dieu ?

→ Oui, il est déraisonnable de croire en un Dieu à notre image



Spinoza, philosophe hollandais du 17^e siècle

Thèse: L'homme croit faussement que Dieu est à son image

Les hommes ont l'habitude d'agir en se donnant un but qui correspond à une chose qui leur est utile et qu'ils désirent pour cette raison. Par conséquent, ils projettent cette manière de penser sur le monde en cherchant pour toute chose dans quel but elle a été créée. Cette manière de penser que les choses existent en vue d'une fin s'appelle le « finalisme ». Spinoza reproche aux hommes d'interpréter la nature selon ce finalisme, alors que la vraie connaissance enseigne que les choses naturelles sont soumises aux lois de la nature, et non qu'elles ont été créées en vue d'un hypothétique but. Spinoza poursuit en disant que les hommes croient que, puisque les choses naturelles qui les entourent leur sont utiles, elles ont été fabriquées pour eux, autrement dit pour satisfaire leurs besoins. Or, en poursuivant ce raisonnement, ils sont conduits à supposer que ce sont des puissances supérieures (des Dieux) qui les ont créées : en effet, puisqu'ils ne sont pas eux-mêmes à l'origine de ces choses, ils supposent qu'elles ont été fabriquées à leur usage par des Dieux.

Enfin, puisque les hommes ne savent rien des Dieux, ils vont les concevoir à leur image, en leur attribuant leurs propriétés. Spinoza critique ici l'anthropomorphisme qui consiste à prêter une forme humaine ou des propriétés humaines à quelque chose qui n'est pas humain.

→ Non, il n'est pas déraisonnable de croire en Dieu

Pascal, philosophe français du 17^e siècle

Thèse: Il est plus prudent de parier que Dieu existe

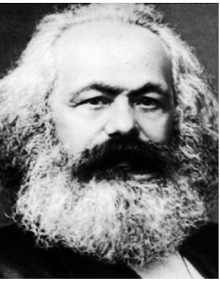
Pascal, fervent chrétien, cherche à faire douter les athées ou incrédules. A ses yeux, nous pouvons considérer qu'il est raisonnable ou rationnel de croire en Dieu car finalement si Dieu existe, il vaut mieux croire en Dieu car sinon nous risquons l'enfer. En revanche, s'il n'existe pas, y avoir cru n'a pas d'effet négatif. C'est ce que l'on appelle le pari de Pascal. Il remarque qu'il y a plus d'avantage à parier sur l'existence de Dieu que sur son inexistence.



« Pesons le gain et la perte, en prenant croix que Dieu est. Estimons ces deux cas : si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien. Gagez donc qu'il est, sans hésiter. »

Pascal, Pensées, §397

→ Oui, car la religion encourage l'homme à accepter son malheur



Marx, philosophe allemand du 19^e siècle

Thèse: La religion dissuade les ouvriers de se révolter

On peut considérer qu'il déraisonnable de croire en Dieu car cela ne sert pas nos intérêts en tant qu'être humain. Marx montre ainsi dans Le Capital, que la religion est « l'opium du peuple » c'est-à-dire que c'est une substance qui anesthésie les hommes et les empêche de penser à leurs malheurs et à leurs mauvaises conditions de travail. Pour Marx, la religion encourage les ouvriers à se laisser exploiter car ils espèrent avoir une meilleure vie dans l'au-delà. Ils ne cherchent alors pas à améliorer leur sort présent et ne se révoltent pas. Ainsi, la religion est un moyen que peuvent utiliser les capitalistes pour exploiter les ouvriers et faire en sorte qu'ils supportent leur sort sans se révolter.

« La religion est l'opium du peuple. Abolir la religion en tant que bonheur illusoire du peuple, c'est exiger son bonheur réel. Exiger qu'il renonce aux illusions sur sa situation, c'est exiger qu'il renonce à une situation qui a besoin d'illusions. »

Marx, Critique de la philosophie du droit de Hegel

Comment bien utiliser cette fiche ?

- Je vous conseille de connaître les définitions, elles vous permettront de bien comprendre les sujets sur la religion et vous aideront à trouver un plan
- Une bonne manière de réviser votre cours consiste à avoir en tête les grands problèmes possibles et à vous demander quel auteur répondrait plutôt oui ou plutôt non. C'est pourquoi vous avez ci-dessus les problèmes les plus classiques sur la religion

